

→ Un comité de lecture en lycée professionnel

Littérature de jeunesse ou nouvelle jeunesse pour la littérature et son enseignement ?*

Face au profond désarroi d'enseignants qui ont leurs propres représentations sur l'acte de lire et sur ce qu'il convient de faire lire aux élèves, il m'a semblé nécessaire d'entamer une réflexion pour « dédramatiser » la situation et permettre aux professeurs d'aider des élèves reconnus « faibles lecteurs », voire « non-lecteurs », à entrer « autrement » en lecture. C'est la raison pour laquelle j'ai souhaité mettre en place un comité de lecture autour de la littérature de jeunesse, en direction des élèves de lycée professionnel.

Cette mise en place a été possible dans le cadre du plan d'animation de l'académie de Créteil et avec le soutien actif du CRDP de cette même académie.

Si, à l'occasion de séminaires, de colloques, ou de la parution d'articles, nous bénéficions de nombreux conseils de lecture pour les élèves de l'école élémentaire et pour ceux du collège, peu de conférences, peu de publications en revanche concernent les élèves de lycée professionnel. Certes, certaines activités sont transposables d'un cycle à un autre mais les supports proposés sont alors peu adaptés. Trop enfantins ou déjà exploités en collège, ils ne peuvent mobiliser des adolescents de plus de seize ans. Dans ce cas, l'idée de recourir à la littérature de jeunesse relève-t-elle du paradoxe ? Oui, si l'on en reste à une définition première de l'expression « littérature de jeunesse » ; non, si l'on parvient à dépasser cette acception. C'est pourquoi l'appellation. « littérature pour la jeunesse » nous semble sans doute plus appropriée. Pour notre comité de lecture, il s'agit de prendre en compte des romans relativement courts, mettant en scène des adolescents ou de jeunes adultes, des romans aux thèmes proches (ou nous semblant proches) des préoccupations des élèves, mais aussi des romans dont la qualité d'écriture est évidente et permet de parler de création romanesque.

Reste à faire accepter par des jeunes de 16 à 18 ans de lire un roman pour lequel la quatrième de couverture indique « à partir de 10 ans » ! Sans doute est-il nécessaire d'être très vigilant sur cet aspect. Certaines maisons d'édition ne portent, du reste, plus cette mention sur la couverture.

Il convient aussi de préciser que, si la littérature de jeunesse fait déjà partie des programmes de collège, elle est introduite dans les documents d'accompagnement des nouveaux programmes de CAP en français, mis en application à la rentrée de septembre 2003.

Le groupe, mis en place dès le mois de juin 2002, est composé de six professeurs de lycée professionnel Lettres-Histoire qui exercent soit en lycée professionnel, soit en section d'enseignement professionnel de lycées polyvalents, et couvrent, à eux tous, la majorité des champs professionnels de l'industriel, du bâtiment et du tertiaire, ainsi que l'ensemble des niveaux d'enseignement, du CAP au baccalauréat professionnel), de moi-même et de deux collègues du CRDP qui partagent nos travaux et enrichissent notre réflexion. L'objectif que nous nous sommes fixé la première année est d'établir une liste d'ouvrages à conseiller aux collègues-enseignants et d'offrir des pistes d'exploitation pour l'étude en classe de certains des romans choisis.

Les discussions riches et animées au sein du comité de lecture, tant au niveau du choix des titres à retenir que de la synthèse à construire, traduisent la complexité, que nous n'avions pas pressentie, de la tâche à accomplir.

Nos premières lectures nous ont été conseillées par des libraires, des bibliothécaires, des documentalistes. Très vite nous nous sommes inquiétés de leur « noirceur ». Certes ils correspondent aux préoccupations des adolescents, certes les thèmes permettent une identification facilitant l'entrée en lecture, mais nous nous sommes peu à peu convaincus qu'il fallait aussi introduire des romans qui permettent une mise à distance salvatrice, des romans qui offrent une vision du monde moins négative, des romans qui ouvrent véritablement d'autres horizons et posent différemment le rapport au monde, des romans où l'imaginaire a sa place.

Cette préoccupation s'est trouvée renforcée aussi par les observations de certains d'entre nous se disant « incapables » de faire travailler sur tel ou tel roman et par les orientations des nouveaux programmes de CAP en français qui mettent en jeu l'élève en tant qu'individu et s'organisent autour des finalités « se construire », « s'insérer dans le groupe des pairs », « s'insérer dans l'univers professionnel », « s'insérer dans la Cité ».

Mais il est vrai aussi que nous, lecteurs adultes, nous devons accepter une certaine violence littéraire, une autre vision du monde qui nous aidera aussi à mieux entrer en communication avec ce public adolescent qui nous déstabilise si souvent.

De toutes ces discussions est né aussi le souci d'accompagner au maximum la liste : d'abord, un rapide résumé pour situer l'action, ensuite, des commentaires, ceux qui ont guidé notre choix tout en notant les res-

Un comité de lecture en lycée professionnel

trictions et les mises en garde éventuelles, enfin des propositions quant au type de lecture à privilégier : « lecture buissonnière » des élèves car nous pensons qu'il ne faut pas scolariser toutes les lectures, que certaines doivent rester de l'ordre du privé, ou « lecture-étude » en classe avec l'enseignant.

Mais quels critères privilégier : une lisibilité aisée, des thèmes porteurs, des sujets très personnels pour la première catégorie, des œuvres plus complexes, d'une écriture plus riche pour la deuxième ? mais que faire de romans simples en apparence mais tellement chargés affectivement qu'il est difficile de laisser des jeunes seuls face à leurs lectures ?

C'est la raison pour laquelle nous avons établi un troisième critère ciblant les lectures personnelles nécessitant, à notre avis, un partage. Il s'agit alors d'introduire la lecture cursive dans les pratiques de classe, de faire que la lecture quitte une sphère trop personnelle pour devenir un lieu d'échanges, de construction de sa propre pensée, de son propre système de valeurs par la confrontation avec d'autres points de vue. Cette démarche permet aussi à l'adolescent de prendre conscience de l'importance de la réception d'une œuvre dans la construction de son sens.

Les projets que nous avons retenus pour une lecture analytique ont été mis en œuvre dans des classes et discutés en comité de lecture. Il ne s'agit bien sûr pas de séquences « clés en mains » mais d'activités possibles, à adapter en fonction du niveau des élèves et de la progression choisie.

Ce que nous souhaitons surtout c'est proposer à partir de livres qui interrogent, qui « résistent », des pistes pour apprendre aux élèves à comprendre et non pas simplement à vérifier qu'ils ont compris, des pistes pour les aider à construire un sens qui ne s'impose pas a priori.

Nous publions nos travaux sur le site du CRDP de Créteil¹ comme nous en étions convenus dès le départ. Nous souhaitons que nos propositions permettent des échanges entre les enseignants et que ces derniers nous fassent connaître leurs réactions ainsi que la réaction de leurs élèves face à tel ou tel ouvrage. Nos travaux se poursuivent pour cette année scolaire 2003-2004.

Quelques exemples de titres retenus

- Azouz Begag : *Quand on est mort, c'est pour toute la vie* (Gallimard Jeunesse)
- Prune Berge : *T'es pas ma mère* (Actes Sud, Babel)
- Christian Grenier : *L'Ordinateur* (Rageot, Cascade Policier)
- Vincent Cuvelier : *Kilomètre zéro* (Éditions du Rouergue)
- Thierry Lenain : *Un Pacte avec le diable* (Pocket Junior)
- Luis Sepulveda : *Le Monde du bout du monde* (Le Seuil, Point Seuil)
- John Marsden : *Lettres de l'intérieur* (L'École des loisirs, Médium)

Nous sommes conscients que nos propositions sont encore souvent bien « traditionnelles » et c'est pourquoi nous souhaitons réfléchir à d'autres entrées en lecture. C'est en développant, par des stratégies multiples et variées, avec l'enseignant, des compétences de lecture acquises au contact des œuvres que l'élève prendra goût à la lecture individuelle et qu'il saura en parler. Lecture buissonnière, lecture cursive et lecture analytique sont des approches complémentaires et qui interfèrent pour permettre à un élève « même en difficulté » de devenir un lecteur autonome, un lecteur capable de se dire et de dire le monde

Brigitte Vaucher

Inspectrice de l'Éducation Nationale Lettres - Créteil

* Cet article a été publié dans le supplément de la revue *Le Français aujourd'hui* (n° 141, de juin 2003, page 19-20).
Merci à l'auteur et aux responsables de la publication de nous avoir autorisés à le reproduire.

1. À l'adresse suivante :

<http://www.ac-creteil.fr/crdp/telemaque/LP>